

La séquestration de deux dirigeants de l'entreprise Goodyear a pris fin dans l'après-midi de ce mardi mais elle est véritablement révélatrice, à plus d'un titre, d'une part de **l'hypocrisie du gouvernement socialiste et de l'absence d'un dialogue social digne de ce nom** d'autre part. Hypocrisie d'un gouvernement qui, depuis qu'il est en place, n'a eu de cesse de freiner l'esprit d'entreprise en France et, dans le même temps, de Mittal à Florange à Goodyear à Amiens-nord, de céder aux injonctions de multinationales qui semblent ridiculiser à loisir le politique et l'Etat en s'appuyant sur les préceptes d'une mondialisation et d'un libéralisme qui ne s'avèrent, ni l'un ni l'autre, de bon aloi pour les ouvriers, devenus la simple variable d'ajustement des grandes entreprises et de leurs actionnaires. Les insultes des ouvriers d'Amiens qui, ce soir, ont fusé contre M. Hollande et la gauche de gouvernement semblent bien vaines contre

**la violence sociale d'un certain patronat oublieux de ses devoirs**

et contre

**la violence légale d'une République qui est de plus en plus forte à l'égard des faibles quand elle est tristement bienveillante à l'égard des puissants de l'Argent**

: le discours électoral du Bourget dans lequel M. Hollande s'en prenait aux puissances de la finance apparaît comme

**une**

**sinistre farce dont les dindons sont les travailleurs de ce pays**

, abandonnés par ceux-là mêmes qui leur doivent leurs situations présidentielle et gouvernementale... Il est facile de comprendre

**le profond discrédit de cette classe politicienne dominante près des électeurs des classes populaires**

et

**la tentation populiste et celle de l'abstention**

, qui ne sont ni l'une ni l'autre inciviques mais bien plutôt des formes, plus que d'un appel au secours, d'une colère (de moins en moins...) sourde des « petits », des « sans voix », contre les « méprisants de la République », élus ingrats d'une démocratie trop « représentative » (confiscatoire ?) pour être honnête...

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Janvier 2014 00:09

---

A Rennes, il y a quelques mois, j'ai eu l'occasion d'entendre des ouvriers de PSA-La Janais (dont l'un, syndiqué de longue date à la CGT, m'avouait préférer le royaliste social que je suis aux petits messieurs propres de la social-démocratie hollandiste...) s'encolérer **contre une Gauche oublieuse de ses promesses et incapable d'avoir une stratégie face aux oukases de Bruxelles et des multinationales**

, souvent jetés dans le même panier d'infamie : des mots très durs avaient été lâchés, et j'en avais marqué une certaine surprise, qui n'était pas pour autant de l'incompréhension... L'ami cégétiste, bon et fier travailleur, me déclarait alors

**ne plus vouloir autre chose que l'explosion finale, preuve d'une sorte de désespoir profond et d'une grande impuissance**

, notre démocratie électorale n'accordant plus, à son sens, aucun crédit à la parole ouvrière ! «

***Que ça pète, et qu'ils disparaissent tous, qu'ils aillent au diable !***

» : et ce sont des larmes qui perlaient au bord des yeux...



Ce soir, alors que tournent en boucle les images des ouvriers de Goodyear huant les dirigeants piteux sortant de l'usine occupée, retentissent dans ma mémoire les mots crus du syndicaliste de PSA : j'ai l'impression que ce sont aussi ceux des occupants de l'usine d'Amiens-nord ! Il faudrait bien que les oligarques qui dirigent la République les entendent à leur tour avant que le pire n'advienne : il est **des colères qui préparent les révolutions du lendemain**, les revanches parfois violentes des méprisés de la veille...

Certains me diront que séquestrer des dirigeants d'entreprise, « *cela ne se fait pas* » : bien sûr, je peux entendre cet argument mais que pèse-t-il

**face au désarroi des centaines d'ouvriers français jetés à la rue**

, non pour avoir manifesté ou mal travaillé, mais simplement parce que, comme l'explique avec cynisme un Maurice Taylor, patron de Titan et sinistre exemple états-unien de la cupidité financière, «

***ils coûtent trop cher***

», et que des travailleurs exploités, quasiment esclavagisés dans des pays en plein développement industriel comme l'Indonésie ou le Vietnam, peuvent faire le même travail dix fois moins cher, sans protection sanitaire ni sociale ?

## Les ouvriers de Goodyear face au mépris de la République et des multinationales.

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Janvier 2014 00:09

---



*Image d'hier aux Etats-Unis, réalité d'aujourd'hui en Indonésie ou au Vietnam...*

Murras, à la suite de La Tour du Pin, rappelait que, dans ces « affaires sociales »-là, **ce n'était pas le prolétariat qui avait commencé et que les réactions ouvrières étaient, à défaut d'être toujours justes, étaient au moins légitimes**

! Un autre royaliste des années 1970, « gaullo-gauchiste » catholique aujourd'hui malheureusement bien oublié,

**Maurice Clavel**

, ne disait pas autre chose quand il évoquait le combat des ouvriers de l'usine Lip, et il n'avait pas tort, là non plus...

## **Les ouvriers de Goodyear face au mépris de la République et des multinationales.**

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Janvier 2014 00:09

---

## **Les ouvriers de Goodyear face au mépris de la République et des multinationales.**

Écrit par Jean-Philippe

Mercredi, 08 Janvier 2014 00:09

---